

<http://divergences.be/spip.php?article2498>



Christiane Passevant

Rencontre de deux auteurs, Patrick Schindler pour "Arthur Rimbaud ou l'anarchiste inachevé" et Michel Arouimi pour "Vivre Rimbaud"

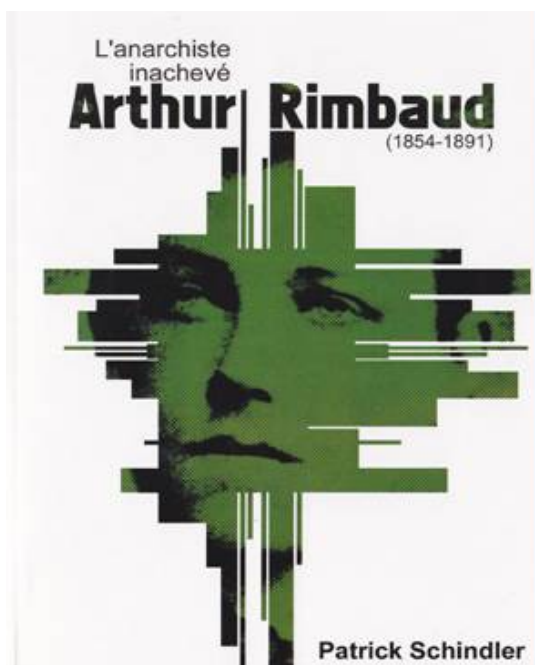
date de mise en ligne : vendredi 2 septembre 2011

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2011 - N° 27. Septembre 2011 - Français - LIVRES, REVUES -

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Rencontre improbable que ces deux auteurs avec une même passion : Arthur Rimbaud. Donc passons sur l'improbabilité pour ne garder que la passion, si rare quand elle est de cette qualité et de cette sincérité. Deux axes différents certes, l'un plus universitaire, celui de Michel Arouimi qui regarde Rimbaud au prisme de deux autres auteurs, et l'autre, jeté comme un manifeste. Les deux nous offrent là une (re)découverte d'un auteur encensé, catalogué, rangé dans les grimoires de la poésie "classique" et les "poètes maudits" pour cause "Culture" obligée et d'exotisme. "Vous savez, Rimbaud, le poète qui a tourné marchand d'armes." Et ne voila-t-il pas ce poète flamboyant rangé dans les mafieux et les pas fréquentables !

« J'ai choisi d'attaquer les clichés, les a priori, les fantasmes, voire les mensonges publiés au sujet du poète. Le but de cet essai est d'essayer de savoir pourquoi l'adolescent, qui rassemblait tous les ingrédients de l'anarchie, s'écarta de la lutte sociale, de l'amour et enfin de la poésie, pour plonger dans un individualisme itinérant. » Patrick Schindler, *Arthur Rimbaud, l'anarchiste inachevé* (éditions du Monde libertaire).



Deux livres donc, deux auteurs, deux regards, deux axes qui se rencontrent et se complètent pour « *revivre* » Rimbaud qui n'a pas fini de bousculer et de soulever des questions sur sa révolte face à l'autorité et son refus du moule imposé par une société du formatage. C'est ce refus qui nous le rend proche et qui traverse les courants, les tendances, les modes, les âges... La révolte de Rimbaud est immuable.

Et

Vivre Rimbaud

Selon C. F. Ramuz et Henri Bosco

Michel Arouimi (Ôrizons)

sites/divergences.be/IMG/png/d4ccee6f8877830f920a4563a53b596a-300x300-2.png

« *Encore un livre sur Rimbaud* » écrit Patrick Schindler en préambule de son ouvrage *Arthur Rimbaud, l'anarchiste inachevé*, déclaration à la manière de Jacob Rogozinski dans *Guérir la vie. La passion d'Antonin Artaud*. Car ces deux auteurs, Schindler et Rogozinski, sont en quelque sorte « habités » par leur sujet et les remous d'une poésie, tout à la fois surprenante et toujours aussi actuelle.

un ami et non comme un poète sacralisé et « *embaumé dans un oubli très profond* ».
Mais en quoi Rimbaud serait-il anarchiste et inachevé ?

Entre 2005 et 2009, pas moins de 158 ouvrages ont été consacrés à Rimbaud. Preuve, s'il en est, de l'intérêt qu'il suscite encore, d'où l'idée de cette rencontre improbable ? autour de Rimbaud et de présenter deux ouvrages, celui de Patrick Schindler *Arthur Rimbaud, l'anarchiste inachevé* et celui de Michel Arouimi *Vivre Rimbaud*. Dans son ouvrage, Michel Arouimi s'attache à montrer les liens entre le poète et deux autres écrivains-poètes, Ramuz et Henri Bosco qui partagent un désir, celui de « *revivre Rimbaud* ».

Ce désir fait-il allusion à l'influence, aux références, aux réminiscences ou au partage de Rimbaud ? Est-il question alors de certaines de ses œuvres, de son imaginaire, ou bien de sa vie ?

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH226/P_Schindler_M_Arouimi_2605_2_2-ef0f7.jpg

Avec Michel Arouimi et Patrick Schindler, nous tenterons de « *percer* » l'énigme Rimbaud, du moins d'en évacuer les clichés, Rimbaud dont l'itinéraire paraît semé de questionnements, de doutes, de faiblesses, de rejets violents d'une société convenue, de fuites et d'éclairs fulgurants de créativité.

Vivre Rimbaud, s'immerger dans ses textes et son univers, c'est une expérience où demeure la fascination pour une écriture incisive, belle, flamboyante d'insurrection et de génie :

« *Ouvrez votre narine aux superbes nausées !*

Trempez de poisons forts les cordes de vos cous !

Sur vos nuques d'enfants baissant ses mains croisées

Le Poète vous dit : « Ô lâches, soyez fous ! »

Fascination pour les textes, la cadence du Verbe, pour l'image initiée, la métaphore, pour la critique induite d'une société que Rimbaud rejette depuis l'enfance. Dans ce texte, par exemple, écrit en mai 1871, au lendemain de la Semaine sanglante :

« *Le Poète prendra le sanglot des Infâmes,*

La haine des forçats, la clameur des Maudits ;

Et ses rayons d'amour flagelleront les Femmes.

Ses strophes bondiront : Voilà ! Voilà ! Bandits !

« Société, tout est rétabli ! » [...]

Rimbaud est-il maudit ? Si cela signifie une écriture traversant les âges et générant encore émerveillement et débats, certainement. La révolte et la rage font écho à l'écriture sublime de Rimbaud qui apparaît soudain comme une pop star sublimée, un Icare se brûlant les ailes à des rêves dérisoires de fortune, en Afrique.

« Société, tout est rétabli : les orgies

Pleurent leur ancien rôle aux anciens lupanars :

Et les gaz en délire, aux murailles rougies,

Flambent sinistrement vers les azurs blafards ! »